

Et, en même temps, par la petite fenêtre entr'ouverte de la *Belle-Roulotte*, il montrait le pavillon américain flottant sur un des postes du littoral.

En effet, cette province d'Alaska n'était plus russe depuis trois jours. Trois jours auparavant avait été signé le traité d'annexion qui la cédait tout entière aux Etats-Unis. Désormais la famille Cascabel n'avait plus rien à craindre des agents de la Russie. Elle était sur une terre américaine !

XI

SITKA

Sitka, la Nouvelle-Arkhangel, située sur l'île Baranow, au milieu des archipels de la côte occidentale, est non seulement la capitale de l'île, mais aussi la capitale de toute cette province, qui venait d'être cédée au gouvernement fédéral. Il n'y a point d'autre cité plus importante en cette région, où l'on ne rencontre que de rares bourgades, ou de simples villages, jetés à de grandes distances. Il serait même plus juste d'appeler ces villages des postes ou factoreries. Pour la plupart, ils appartiennent aux compagnies américaines, et quelques-uns à la Compagnie anglaise de la baie d'Hudson. On comprend par là que les communications soient très difficiles entre ces postes, surtout pendant la mauvaise saison, alors que se déchainent les tourments de l'hiver alaskien.

Il y a quelques années, Sitka n'était encore qu'un centre commercial peu fréquenté, où la Compagnie russe-américaine conservait ses dépôts de fourrures et de pelleteries. Mais, grâce aux découvertes qui ont été faites dans cette province, dont le littoral confine aux territoires des contrées polaires, Sitka n'a pas tardé à prendre un développement considérable, et, sous l'administration nouvelle, elle deviendra une riche cité, digne de ce nouvel Etat de la Confédération.

A cette époque déjà, Sitka possédait tous les édifices qui constituent ce qu'on appelle une "ville"; un temple luthérien, très simple, dont la disposition architectonique ne manque pas de majesté; une église grecque, avec une de ces coupes qui ne conviennent guère à ce ciel de brouillards, si différent des ciels de l'Orient; un club, le Club Gardens, sorte de Tivoli, où l'habitué et le voyageur trouvent des restaurants, des cafés, des bars et des jeux de diverses sortes; un Club-house, dont les portes ne s'ouvrent que pour les célibataires; une école, un hôpital, enfin des maisons, des villas, des cottages, pittoresquement groupées sur les collines environnantes. Cet ensemble a pour horizon une vaste forêt d'arbres ré-

sineux, qui lui font un cadre d'éternelle verdure, et au delà, une ligne de hautes montagnes, aux cimes perdues dans la brume, que domine, sur l'île de Crouze, au nord de l'île Baranow, le mont Edgcombe, dont la tête s'élève à une altitude de huit mille pieds au dessus du niveau de la mer.

En somme, si le climat de Sitka n'est pas très rigoureux, si le thermomètre ne s'y abaisse guère au-dessous de sept à huit degrés centigrades—bien que cette ville soit traversée par le cinquante-sixième parallèle—elle mériterait d'être appelée la "ville d'eau" par excellence. En effet, sur l'île Baranow, il pleut toujours, pour ainsi dire, à moins qu'il ne neige. Qu'on ne s'étonne donc pas dès lors si, après avoir traversé le canal dans un bac avec tout son personnel et tout son matériel, la *Belle-Roulotte* lit son entrée à Sitka sous les douches d'une pluie torrentielle. Et, pourtant, M. Cascabel ne songeait guère à se plaindre, puisqu'il était arrivé précisément à une date qui lui donnait le droit d'y pénétrer dépourvu de tout passeport.

"J'ai eu bien des chances heureuses dans mon existence, mais jamais d'aussi extraordinaires! répétait-il. Nous étions à la porte sans pouvoir entrer, et voilà que cette porte s'ouvre à point devant nous!"

Il est certain que le traité de cession de l'Alaska avait été signé juste à temps pour permettre à la *Belle-Roulotte* de franchir la frontière. Et, sur cette terre devenue américaine, plus de ces intraitables fonctionnaires, plus de ces formalités pour lesquelles l'administration moscovite se montre si exigeante!

Et maintenant, il eût été tout simple de conduire le Russe soit à l'hôpital de Sitka, dans lequel les soins ne lui auraient pas manqué, soit dans un hôtel, où le médecin serait venu lui faire visite. Cependant, lorsque M. Cascabel le lui proposa:

"Je me sens mieux, mon ami, répondit-il, et, si je ne vous gêne pas..."

—Nous gêner, monsieur! répondit Cornélia. Et qu'entendez-vous par nous gêner?

—Vous êtes ici chez vous, ajouta M. Cascabel, et si vous pensez..."

—Eh bien, je pense qu'il vaut mieux pour moi ne point quitter ceux qui m'ont recueilli...qui se sont dévoués..."

—Cela va, monsieur, cela va! répondit M. Cascabel. Pourtant, il est nécessaire qu'un médecin se hâte de vous voir..."

—Ne peut-il venir ici?

—Rien de plus facile, et j'irai moi-même chercher le meilleur de la ville."

La *Belle-Roulotte* s'était arrêtée à l'entrée de Sitka, à l'extrémité d'une promenade plantée d'arbres, qui se prolonge jusqu'aux massifs de la forêt. C'est là que le docteur Harry, qui fut indiqué à M. Cascabel, vint visiter le Russe.

Ayant fait un examen attentif de la blessure, le docteur déclara qu'elle n'avait rien de très grave, le coup de poignard ayant été dévié par une côte. Aucun organe important n'avait été atteint, et, grâce aux compresses d'eau fraîche, grâce au suc des herbes récoltées par la jeune Indienne, la cicatrisation, commencée déjà, serait bientôt suffisamment avancée pour permettre au blessé de se lever. Il allait aussi bien que possible et pouvait, dès à présent, prendre nourriture. Mais, très certainement, si Kayette ne l'avait pas rencontré, si l'épanchement du sang n'eût été arrêté par Mme Cascabel, il serait mort quelques heures après l'attentat commis sur sa personne.

De plus, le docteur Harry dit que, suivant lui, le meurtre devait être l'œuvre de certains affidés de la bande Karnof ou de Karnof lui-même, dont la présence avait été signalée dans l'est de la province. Ce Karnof était un malfaiteur d'origine moscovite ou plutôt sibérienne, ayant sous ses ordres une troupe de déserteurs, comme il s'en rencontre dans les possessions russes de l'Asie et de l'Amérique.

(A suivre.)

CLARETS, CLARETS

Ne payez pas \$6.00 et \$8.00 pour une caisse de Claret quand vous pouvez avoir la même valeur pour \$3.00 et \$4.00 de la Compagnie des Vins de Bordeaux. 30 rue Hôpital. Téléphone 1394.

PARC ROYAL

OUVERT TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE

— ET LE —

DIMANCHE APRES-MIDI

NOUVELLES ATTRACTIONS

Changement de programme chaque dimanche.

Admission, - 10 cents

Les chars électriques des rues St-Denis et Amherst se rendent à la porte du Parc.

LA PRESSE

JOURNAL QUOTIDIEN

Le plus populaire de tous les journaux français de Montréal

Tous les hommes d'affaires reçoivent LA PRESSE.

Les petites annonces de LA PRESSE sont lues par tout le monde.

Désirez-vous un commis?

Annoncez dans LA PRESSE.

LA PRESSE est le véritable intermédiaire entre le patron et l'employé.

Désirez-vous une servante?

Annoncez dans LA PRESSE

Les servantes en recherche d'emploi lisent toutes LA PRESSE.

Désirez-vous retrouver un article perdu?

Annoncez dans LA PRESSE.

Tout le monde reçoit LA PRESSE.

Désirez-vous un emploi quelconque?

Annoncez dans LA PRESSE.

Journal possédant la plus forte circulation de tous les journaux français du Canada.

Moyenne par jour pour la semaine finissant le 7 Juillet 1894

35,259

BUREAUX

71 et 71a Rue St-Jacques, Montréal.

NOTIONS SUR LE JARDINAGE



Lili.—Monsieur Potager, en trouvez-vous souvent, des bœufs, dans ce champ de choux?

Occasion Unique

de se procurer de jolis

Romans à Bon Marché!

Nous annonçons à tous nos lecteurs que nous venons de recevoir un nombre considérable de trois jolis romans, que nous vendrons pour la modique somme de

25 Centins chacun

L'ENFANT PERDU ET RETROUVÉ;

LE MANOIR DE VILLERAI;

—ET—

ARMAND DURAND OU

LA PROMESSE ACCOMPLIE.

Pour tous nos lecteurs qui nous en feront la demande, nous leur expédierons celui des volumes qu'ils nous auront demandé, franc de port, moyennant 25 centins.

Ce sont trois jolis romans que tous, jeunes ou vieux, peuvent lire, et tous y prendront grand intérêt.

Adressez toutes vos commandes chez

POIRIER, BESSETTE & Cie,

516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.